

atteints de lésions confirmées du premier et du deuxième degré, tous les sujets ayant été soumis aux inhalations d'air ozonisé à fortes doses, associées aux vapeurs d'eucalyptus.

Sous l'influence de ce traitement, continué et régulièrement poursuivi durant deux ou trois mois en moyenne, nous avons constaté chez la plupart des patients une augmentation constante de l'oxyhémoglobine et des globules rouges, l'augmentation du poids, une capacité respiratoire plus ample, et le relèvement de l'état général avec le retour des forces et de l'appétit.

On a observé, en outre, une amélioration durable ou temporaire des symptômes fonctionnels. La toux a diminué de même que l'expectoration, et la fièvre s'est abaissée rapidement. Chez plusieurs de nos malades tuberculeux au premier degré, au bout de deux mois de traitement au maximum, il n'y avait plus de bruits anormaux du côté des poumons et tout semblait apparemment guéri.

Par contre, dans les cas de tuberculose aiguë, même peu avancée, et chez les phisiques au troisième degré nous n'avons pas noté d'amélioration appréciable.

Les crachats ont été examinés à différentes reprises durant le cours du traitement.

Chez quelques sujets peu atteints, n'ayant pas encore de ramollissement, on ne trouva pas évidemment de bacilles de Koch ; mais chez tous les cas du premier degré dont les crachats contenaient des bacilles au début, on constata leur disparition à la fin du traitement.

De même chez les tuberculeux du deuxième degré les bacilles ont souvent disparu complètement ; cependant cette action bactéricide ne semble pas toujours durable et on ne peut pas se prononcer définitivement sur la durée de la guérison.

Quant aux malades du troisième degré, si le nombre relatif des bacilles de Koch a peu varié, par contre les pyogènes ont considérablement diminué, quelques-uns même ont disparu.

Un des grands avantages de cette méthode, c'est de s'attaquer directement à l'organe malade, au siège même du mal, et cela, sans fatiguer l'estomac, sans troubler la circulation ni la nutrition.

Bien au contraire, après quelques semaines de traitement, l'état digestif a toujours été suffisamment influencé pour permettre